

MIEUX CONNAITRE LA COMMUNAUTÉ LAYENNE



Grâce à un enseignement régulièrement donné dans ses sermons, une communauté se façonnait et se distinguait par ses caractéristiques propres du reste des musulmans. C'est précisément parce que Seydina Limamou (PSL) a cherché à hisser ses adeptes à un haut niveau de spiritualité. Certes dans l'Islam tout musulman est appelé à obéir aux commandements de Dieu (SWT) énoncés dans le Saint Coran, à imiter les actes du Prophète Mouhammad (PSL) et à respecter les interdits formulés par Dieu et son Envoyé. Toutes ces dévotions tendent évidemment à purifier l'homme par une sorte d'élévation spirituelle qui développe la maîtrise de soi, fortifie la piété, les vertus morales et brise les ressorts des passions. Mais dans cette voie on peut s'engager volontairement à gravir des niveaux de plus en plus élevés de spiritualité par l'intensité, la fréquence et la profondeur de ses actes de dévotion (prière, jeûne, aumône pèlerinage à la

Mecque, évocation de Dieu, prières pour le Prophète...)

Mais, bien des musulmans se contentent d'un niveau moyen d'engagement religieux, laissant à une élite, une minorité d'hommes courageux le soin d'emprunter le chemin difficile du sacrifice, du renoncement. Ces hommes appelés soufis, s'adonnent à des dévotions qui vont au-delà, de ce qui est prescrit au commun des mortels. C'est précisément dans cette voie que Limamou a entraîné ses fidèles, les exhortant sans cesse à s'engager corps et âme dans la voie difficile du dévouement total à Dieu, de la dévotion intense et permanente, du combat contre ses passions, du détachement des biens de ce monde. Il n'accepte pas que la grande ascension spirituelle demeure le monopole d'une rare élite. Il s'efforçait de pousser tous ses adeptes, hommes et femmes à s'engager dans la bataille; cela apparaît dans les

nombreuses exhortations qui jalonnent ses sermons.

Dans l'un d'eux, il disait : « Je vous recommande de multiplier vos efforts pour obéir davantage à Dieu et à Son Envoyé et pour raffermir votre foi. Ne faites les uns pour les autres que du bien. La religion repose sur la disponibilité généreuse à l'égard de Dieu, de son Envoyé de son Livre, des chefs religieux et de tous les musulmans. Etre disponible à l'égard de Dieu, c'est reconnaître son unicité, exécuter ses commandements, s'éloigner de ce qu'il interdit et conseiller aux hommes d'agir dans le même sens. Etre disponible à l'égard de son Envoyé, c'est croire à sa mission, l'attester suivre ses commandements, abandonner ce qu'il interdit, s'attacher à sa tradition. Etre disponible à l'égard du Livre de Dieu (le Saint Coran), c'est le lire et le relire souvent et exécuter ce qu'il prescrit ... »

Seydina Limamou Lahi (PSL), dans sa mission sur terre, a participé de façon très large à l'organisation de la société musulmane. Ainsi, découvrons ensemble quelques exemples pris dans ses enseignements :

- Permettre aux femmes de chanter à haute voix, comme les hommes, les louanges de Dieu et du Prophète Muhammad (PSL) et en particulier la formule du tawhid (unicité de Dieu) Lâ - i - lâ - ha - illa - lâhou, formule dont la répétition à tout moment est fortement recommandée par Seydina Limamou (PSL).
- Réserver dans les mosquées une place séparée par un mur, pour les femmes, même jeunes, qui doivent y entrer et y faire leurs prières, pourvu seulement qu'elles soient en état de propreté rituelle. Seydina Limamou (PSL) insista sur le fait que les femmes

doivent pratiquer la religion au même titre que les hommes.

- Le Coran lui donne pleinement raison au verset 35 chapitre 33.
- Initier les enfants aux pratiques religieuses, circoncire les garçons une semaine après le jour de leur baptême célébré le 7^e jour et non le 8^e .
- Prononcer le mariage religieux des filles, le jour de leur baptême, ce mariage restant valable et normalement consommé, si la fille devenue nubile accepte le mari qui lui était destiné. L'adultère est ainsi vigoureusement combattu, car il recule là où il n'existe pas de célibataires, là où même les enfants se sentent liés à un futur époux ou épouse.
- Invocation à haute voix de Dieu, en chantant son unicité, lorsqu'on accompagne un mort à sa dernière demeure.
- Revêtir les morts de vêtements suffisants, taillés environ dans 15 mètres de percale, au lieu de le faire dans 7m de percale.
- Pratique des cinq prières selon un horaire décalé (retardé) par rapport à l'horaire adopté par les autres musulmans. Ainsi, les prières sont faites au milieu des moments indiqués non au début, dans le but d'attendre les retardataires. C'est ainsi que chez les layènes, avant chaque prière, les fidèles réunis dans la mosquée, entonnent un chant à la gloire de Dieu et de Muhammad pendant une dizaine de minutes, excellente façon d'attendre les retardataires et glorifier Dieu avant la prière (voir Coran Chap, 87, versets 14 et 15).
- Pratique constante des ablutions avant les prières.
- Pratique du Wird (récitation au chapelet matin et soir) similaire à celui de la confrérie Tidjânia, mais différent

par les 100 fâtiha que récitent les disciples de Limamou, là où les Tidjân récitent une fois, et par quelques modifications et adjonctions introduites par Seydina Limamou(PSL).

- Interprétation nouvelle de certains versets du Coran et surtout d'un grand nombre de préceptes religieux musulmans.

- Récitation au chapelet (tassab), 100 fois après chaque prière, chacun des versets coraniques suivants :

- **Bismi la - i rahmâni rahîmi**

- **Al hamdou li lâ - i rabil âlamîna**

- **Wa la dâlina âmin**

- **Amin - âmin**

Ainsi, pour un adepte de Seydina Limamou(PSL), décédé, on ne fait pas la prière de récitation au chapelet appelée kinndé puisqu'il l'a faite lui-même de son vivant.

- Port de vêtements recouvrant tout le corps, surtout chez les femmes (longues robes) et turbans pour les hommes.

- Constantes injonctions à la droiture morale, à la bonne conduite, à la crainte de Dieu, et au combat contre soi-même, « jihâdou nafsî ».

- Interdiction de toute réjouissance mondaine danse, tam-tam, tabac, boissons enivrantes, chants autres que chants religieux.

- Adoption de la formule lâÿ (qualificatif dérivé de lâhou : Dieu) dans les salutations qu'on s'adresse mutuellement, pour remplacer les noms de famille, supports de l'inégalité sociale et du système des castes. Tous les disciples de Seydina Limamou (PSL) doivent se considérer comme égaux

et faire table rase de leurs origines raciales, rang social ou caste. La supériorité ne se trouve pas dans ces différences. Est meilleur, celui qui craint le plus Dieu. Seydina Limamou(PSL), ses fils et petits fils ont combattu le système des castes allant jusqu'à épouser des femmes de castes supposées inférieures (lawbés, griots, etc.)

- Organisation partout où se trouve un groupe de lâÿènes (disciples de Limamou) de «dâ-ira» (associations confraternelles) s'occupant de problèmes de culte et des veillées de chants religieux.

- Regroupement de la population en «maas» ou classes d'âge qui sont des structures d'entraide et de solidarité. Ces «maas» existent aussi bien chez les hommes que chez les femmes, chez les grands comme chez les plus petits. Elles tendent de nos jours à devenir des structures de production économique.

- Nécessité de gagner sa vie, à la sueur de son front (combat contre l'oisiveté).

- Payer la zakât (impôt sur le revenu) sur tout bien que l'on acquiert (produits de pêche, de culture, salaire mensuel etc...) et pas uniquement sur des économies annuelles et les produits agricoles ou d'élevage. En cela Seydina Limamou (PSL) est d'accord avec Abou Hanifa. L'importance religieuse de la zakât est suffisamment confirmée par le coran qui recommande dans 28 versets conjointement l'accomplissement des prières et le paiement de la zakât...